

ALGER 16

ACTUALITE
SPORTS
SANTÉ
RÉGIONS
CULTURE
PUBLICITE

alger16 le quotidien

SCAN ME



LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

Edition N°1360 du Dimanche 12 Octobre 2025 - Email : alger16bma@gmail.com - Prix 10 DA - ISSN2335-108X - WWW.ALGER16.DZ

LE CHEF DE L'ÉTAT LORS
DE SA VISITE AU SIÈGE DU MDN :



«L'ANP, UNE VÉRITABLE ÉCOLE
SUPÉRIEURE DE PATRIOTISME»

P. 3

GARA DJEBILET



EN 2026, L'ALGÉRIE ENTRERA
DANS L'ÈRE MINIÈRE

P. 5

CSJ/2^e ÉDITION DU CAMP
DES CRÉATEURS DE CONTENU

LOUBNA ABDELLAOUI (LOLA.DZ)
À ALGER16 :

« LA RÉUSSITE
NE SE MESURE
QU'À LA QUALITÉ
DU CONTENU »

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR
CHEKLAT MERIEM



P. 7

QUALIFICATION AU MONDIAL 2026

L'ALGÉRIE, POUR UNE CINQUIÈME !

● LE PRÉSIDENT TEBBOUNE FÉLICITE LES VERTS :
« NOUS SOMMES FIERS DE VOUS, MILLE MERCI »

LE GÉNÉRAL D'ARMÉE CHANEGRIHA SALUE LA QUALIFICATION
DE L'ÉQUIPE NATIONALE

Pp. 14 et 15



PHOTO: ALGER16

CESSEZ-LE-FEU À GHAZA

ENTRE SATISFACTION ET MÉFIANCE



● L'ALGÉRIE ESPÈRE QUE CETTE ÉTAPE OUVRIRA LA VOIE
À UN RÈGLEMENT DÉFINITIF DE LA CAUSE PALESTINIENNE

P. 16

savez-vous

AIR ALGÉRIE ET TURKISH AIRLINES SIGNENT UN MÉMORANDUM D'ENTENTE



La compagnie aérienne nationale, Air Algérie, a signé jeudi dernier un mémorandum d'entente avec Turkish Airlines, dans l'objectif de renforcer leur partenariat "stratégique", a-t-elle indiqué dans un communiqué. Paraphé au siège central d'Air Algérie "Saïd Aït Messaoudene", par le PDG de la compagnie nationale, Hamza Benhamouda et le directeur général de Turkish Airlines, Bilal Eksi, ce mémorandum d'entente "ouvre des perspectives nouvelles pour les deux côtés, en matière d'élargissement du partage de code (code share), déjà en vigueur, afin de renforcer la connectivité entre les réseaux des deux compagnies", selon le communiqué. Il permet également d'offrir aux passagers des deux compagnies de plus larges possibilités en termes de choix de destinations, ajoute la même source. Le mémorandum d'entente permet, par ailleurs, d'élargir les domaines d'échange entre Air Algérie et Turkish Airlines, avec l'établissement d'un partenariat dans les activités et les services de l'aérien : le fret, le leasing d'avions, le catering, la maintenance technique, les opérations au sol (ground

handling), ainsi que l'accès aux salons VIP. De plus, il prévoit le lancement d'initiatives durables communes dans le but de protéger l'environnement et d'un partenariat dans le domaine de la formation. Cité dans le communiqué, M. Benhamouda a souligné l'importance de ce mémorandum d'entente qui permettra de "renforcer davantage les liens entre nos deux compagnies et nos deux pays". "Nous nous réjouissons de cette nouvelle étape dans notre partenariat stratégique avec Turkish Airlines. Cet accord global, couvrant plusieurs domaines de coopération et d'échange d'expertise, apportera sans aucun doute des avantages mutuels à nos deux compagnies, ainsi qu'à nos clients", a-t-il déclaré. Pour sa part, le directeur général de la compagnie turque a estimé que "ce partenariat continu avec Air Algérie témoigne d'un engagement en faveur d'une collaboration durable et à long terme", ajoutant que "cet accord constitue une étape importante dans le renforcement des liens entre les deux compagnies aériennes."

HADJ 2026

INSTALLATION DE LA DÉLÉGATION PRÉPARATOIRE MULTISECTORIELLE À DJEDDAH

L'Office national du pèlerinage et de la omra (ONPO) a annoncé, vendredi dernier dans un communiqué, l'installation de la délégation préparatoire multisectorielle chargée d'entamer ses missions de terrain en vue de préparer les différents aspects organisationnels et logistiques en prévision de la saison du hadj 1447H/2026. La cérémonie d'installation s'est tenue au siège du consulat général d'Algérie à Djeddah, au Royaume d'Arabie saoudite. La délégation est présidée par le directeur général de l'ONPO, M. Taher Braik, précise la même source. La délégation, composée des représentants de différents départements ministériels et organismes participant à l'organisation et à la préparation de la saison du hadj, est arrivée jeudi dernier à l'aéroport international Roi Abdelaziz, rappelle le communiqué. Le déplacement de la délégation s'inscrit dans le cadre du lancement "des démarches préparatoires destinées à réunir toutes les conditions nécessaires pour permettre aux pèlerins algériens d'accomplir leurs rites dans les meilleures conditions", conclut le communiqué.

CLÔTURE D'UNE SESSION DE FORMATION SUR LA GESTION DES ÉTABLISSEMENTS DE FORMATION AU PROFIT DE CADRES DE LA RÉPUBLIQUE SAHRAOUIE

La session de formation sur la "Gestion des établissements de formation", destinée aux cadres et responsables de la formation de la République arabe sahraouiée démocratique (RASD), a été clôturée jeudi dernier, a indiqué vendredi dernier un communiqué du ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels. Cette session de formation s'inscrit dans le cadre du "renforcement des capacités des participants et de l'amélioration de leurs compétences en matière de gestion des établissements de formation professionnelle", précise la même source.



A cette occasion, l'accent a été mis sur la nécessité de "poursuivre la coopération étroite dans ce domaine", selon la même source. De leur côté, les participants ont salué "la forte interaction et les résultats positifs" ayant couronné les travaux de cette session, conclut le communiqué.

LA BOURSE D'ALGER LANCE LE CONCOURS NATIONAL DE LA FINTECH "FINTALK"

Le président de la Commission d'organisation et de surveillance des opérations de bourse (COSOB), Youcef Bouzenada, a annoncé jeudi dernier à partir de l'École supérieure de commerce de Koléa (Tipasa), le lancement du concours national de la technologie financière (Fintech) "FinTalk", destiné à promouvoir la culture financière. Ce concours consiste à produire une vidéo courte de pas plus d'une (1) minute sur des thèmes liés au marché financier, à des fins éducatives et de sensibilisation, a expliqué M. Bouzenada lors d'une journée d'information sur le marché financier, organisée par la COSOB en coordination avec l'École supérieure de commerce de Koléa. S'agissant de cette journée d'information, le responsable a indiqué qu'elle visait à diffuser la culture financière dans le milieu universitaire et à faire connaître le rôle du marché financier dans le financement de l'économie nationale, tout en informant sur les missions de la COSOB en matière de régulation du marché et de protection des investisseurs. Il a rappelé que cette initiative s'inscrivait dans le cadre de la Semaine mondiale de l'investisseur, organisée par l'Organisation internationale des commissions de valeurs (OICV), regroupant plus de 140 pays, dont l'Algérie, dans un contexte de forte évolution des marchés financiers. M.



Bouzenada a également souligné que la COSOB avait adopté, depuis 2023, "une stratégie ambitieuse d'éducation financière visant à renforcer la culture de l'investissement". De son côté, le directeur général de l'École supérieure de commerce, Ishak Kherchi, a affirmé que son établissement œuvrait à former une nouvelle génération d'entrepreneurs conscients du rôle du marché financier dans le financement des idées et la valorisation de l'innovation. Il a ajouté que cette rencontre marquait le début d'une série d'initiatives et de partenariats destinés à faire de l'école de Koléa, "un véritable vivier d'innovation et de créativité en Algérie". Outre la présentation des missions de la COSOB et de son conseil scientifique, la manifestation englobe des communications sur les "outils de financement des projets en Algérie", "l'importance d'un marché financier efficace dans l'économie moderne" et "le marché des capitaux en Algérie".

HAMLAOUI REÇOIT UNE DÉLÉGATION DE L'ONU DC

La présidente de l'Observatoire national de la société civile (ONSC), Mme Ibtissem Hamlaoui, a reçu, jeudi dernier à Alger, la représentante régionale adjointe de l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime (ONUDC), Mme Mirna Bouhabib, ainsi que la délégation l'accompagnant, indique un communiqué de l'ONSC.

Au cours de cette rencontre, les deux parties ont examiné "les moyens de coopération et de partenariat à l'avenir entre l'ONSC et l'office onusien, notamment en matière de lutte contre la criminalité et la drogue, ainsi que la prévention de la délinquance", précise le communiqué.

Mme Hamlaoui a, à cette occasion, présenté un exposé détaillé sur les missions de l'ONSC et ses programmes visant à "renforcer le rôle et les capacités de la société civile pour faire face aux défis nationaux, notamment en



matière de prévention contre la criminalité, ainsi que pour promouvoir une culture de citoyenneté et de responsabilité collective", ajoute le communiqué. Evoquant la convention récemment signée avec l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie

(ONLCDT), Mme Hamlaoui a mis en avant l'importance de cet accord qui vise à "unifier les efforts nationaux et à mobiliser les associations pour lutter contre ce fléau".

Elle a également évoqué les programmes de formation supervisés par l'Observatoire en matière de prévention du blanchiment d'argent et du financement du terrorisme, dans le cadre d'une vision nationale globale afin de promouvoir une société consciente, unie et résiliente face à toute forme de criminalité et de délinquance".

De son côté, Mme Bouhabib a salué les efforts et les initiatives de l'ONSC, estimant que "l'implication de la société civile demeure un pilier essentiel pour la réalisation du développement durable et la lutte contre toute forme de criminalité".

APS

QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

ALGER 16

N° RC : 16/00-0990467 B 15

Compte bancaire S G A n° 02100017113002183822

Edité par
sarl BMA.com
au capital 100.000 DA

Directrice de Publication
Mohamed Bouziane Khadidja

Rédaction

M. B. Khadidja
Yacine O.
G. Salah Eddine
Lamia O.

Amine A.
O. M.
Djaffar Chilib
Chekhat Meriem

Siège d'activité - ALGER 16
5, rue Sacré-Cœur, Alger-Centre
Tél. 020 10 23 68
Siège social sarl BMA.com
26, rue Mohamed-Layachi, Belouizdad
05 51 39 08 78 / 07 95 66 79 53
email : alger16bma@gmail.com

Pour votre Publicité s'adresser à :
l'Entreprise Nationale
de communication, d'Édition
et de Publicité
Agence ANEP
01, avenue Pasteur, Alger
Téléphone : 020 05 20 91/
020 05 10 42

Fax : 020 05 11 48/020 05 13 45
020 05 13 77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

IMPRESSION
Société d'impression
d'Alger
SIA (Centre)

LE CHEF DE L'ÉTAT LORS DE SA VISITE AU SIÈGE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE : «L'ANP, UNE VÉRITABLE ÉCOLE SUPÉRIEURE DE PATRIOTISME»

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, a effectué, jeudi dernier, une visite au siège du ministère de la Défense nationale (MDN), où il a été accueilli par le Général d'Armée, Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a indiqué un communiqué du MDN.

Après l'écoute de l'hymne national et la présentation des honneurs militaires par les différentes formations des Forces de l'ANP, le président de la République a salué ses hôtes, en l'occurrence le secrétaire général du MDN, les commandants de Forces et de la Garde républicaine, le directeur de cabinet auprès du ministre de la Défense nationale, le commandant de la Gendarmerie nationale par intérim, le commandant de la 1^{re} Région militaire, le contrôleur général de l'armée, ainsi que les chefs des départements du MDN et de l'état-major de l'ANP.

Le président de la République a, par la suite, prononcé une allocution à l'adresse des cadres et des personnels de l'ANP, qui a été diffusée par visioconférence à l'ensemble des commandements de Forces, des six Régions militaires, des grandes unités et des écoles supérieures déployés à travers l'ensemble du territoire national. Le chef de l'Etat a affirmé que l'Armée nationale populaire (ANP) constitue aujourd'hui une véritable école supérieure de patriotisme, de défense de l'intégrité du territoire national et de fidélité au message du 1^{er} Novembre 1954, soulignant que "le climat favorable à l'investissement qui prévaut aujourd'hui découle de la stabilité sécuritaire".

Il a, en outre, salué le rôle de l'ANP et des différentes institutions sécuritaires dans la lutte contre le fléau des stupéfiants, qui vise à "saper les fondements de la société, notamment la jeunesse", en tentant d'"inonder l'Algérie de drogues pour anéantir l'avenir du pays et son principal pilier : la jeunesse".

LUTTE CONTRE LE FLÉAU DES STUPÉFIANTS

Dans le même contexte, le président de la République a rappelé "le rôle essentiel que jouent l'ANP et les différentes institutions sécuritaires dans la lutte contre le fléau des stupéfiants, lequel vise à porter atteinte aux fondements de la société et à menacer sa jeunesse".



«Le rôle essentiel que jouent l'ANP et les différentes institutions sécuritaires dans la lutte contre le fléau des stupéfiants, lequel vise à porter atteinte aux fondements de la société et à menacer sa jeunesse», a rappelé le chef de l'Etat

UNE ARMÉE PUISSANTE

Avant cela, le Général d'Armée Saïd Chanegriha avait prononcé une allocution de bienvenue à l'attention du président de la République, dans laquelle il lui a exprimé "sa gratitude pour cette importante visite", soulignant que "les choix stratégiques adoptés par Monsieur le Président de la République au service d'un modèle de leadership du pays, fondé sur une économie émergente, une armée puissante et un front interne solide, reflétaient une approche rationnelle et clairvoyante".

"Les expériences tirées de l'histoire ont démontré que les nations qui s'appuient sur leurs propres forces et ressources sont les plus à même de faire face aux menaces extérieures. Cela atteste que c'est en faisant corps que peuple, dirigeants et institutions de l'Etat forment la pierre angulaire pour construire la sécurité nationale et concrétiser la stabilité systémique de l'Etat", a-t-il ajouté.

"Dans ce sens, les choix stratégiques que vous avez adoptés, Monsieur le Président, au service d'un modèle de leadership du pays, basé sur une économie émergente, une armée puissante et un front interne solide, reflètent une approche rationnelle et



clairvoyante, à même de permettre à notre pays de construire son avenir, en assurant une sécurité nationale pérenne, favorisée par la cohésion des institutions et la synergie des efforts, à la lumière d'une vision stratégique centrée sur les compétences nationales, ainsi que sur l'efficacité des structures de l'Etat, le tout au service de la nation et des citoyens", a-t-il indiqué.

Après avoir signé le Livre d'or, le

président de la République a quitté le siège du MDN, où il a été salué par le Général d'Armée, Saïd Chanegriha, conclut le communiqué du MDN.

En conclusion, et à l'occasion de la rencontre disputée par l'équipe nationale, le président de la République a adressé "ses vœux de succès et de qualification à la Coupe du monde 2026".

R. N.

CONFIÉE À L'AADL LA RÉALISATION DE PRÈS DE 33 000 UNITÉS DE LOGEMENTS LSP

L'Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement (AADL) a été chargée de la réalisation, à l'échelle nationale, de près de 33.000 unités de Logements sociaux participatifs (LSP) de projets à l'arrêt, a indiqué jeudi dernier le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme, de la Ville et de l'Aménagement du territoire, M. Mohamed Tarek Belaribi.

Lors d'une séance plénière de questions orales à l'Assemblée populaire nationale (APN), présidée par M. Brahim Boughali, président de l'institution, en présence de la ministre des Relations avec le Parlement, Mme Nadjiba Djilali, et de membres du gouvernement, M. Belaribi a précisé que dans le cadre de la prise en charge des projets de Logements sociaux participatifs à l'arrêt, l'AADL réalisera 32.989 unités de cette formule à travers différentes wilayas du pays.



Cette démarche intervient en application de la feuille de route tracée par le ministère, en 2020, pour assainir le dossier LSP, a expliqué le

ministre, soulignant que l'opération prendra du temps au regard des procédures administratives et judiciaires requises.

Cette feuille de route commence à porter ses fruits, avec la relance effective, entre 2020 et 2024, de projets LSP à l'arrêt pour la réalisation de 11.980 unités et ce, parallèlement au retrait de l'agrément à 36 promoteurs immobiliers à travers 16 wilayas, qui devaient réaliser 5.000 logements de ce type, mais qui n'ont pas honoré leurs engagements, selon le ministre.

R. S.

LUTTE CONTRE LE CANCER DU SEIN LANCEMENT DE DEUX CLINIQUES MOBILES À TRAVERS LE PAYS

Le ministre de la Santé, Mohamed Seddik Aït Messaoudene, a donné, jeudi dernier à Alger, en compagnie de la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Soraya Mouloudji, le coup d'envoi de deux cliniques mobiles dotées d'équipements médicaux modernes, qui silloneront plusieurs wilayas du pays dans le cadre du mois Octobre Rose, consacré à la lutte contre le cancer du sein.

Ces deux cliniques mèneront des campagnes de dépistage et de sensibilisation au profit des femmes, en vue d'ancrer la culture de prévention et de dépistage précoce du cancer du sein dans la société. A cette occasion, le ministre de la Santé a réaffirmé l'engagement des hautes autorités du pays à lutter contre le cancer, rappelant que le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a fait de cette question "une priorité nationale majeure".

"Cette haute orientation n'est pas une simple décision, mais une annonce de mobilisation globale qui vise à garantir une prise en charge sanitaire intégrée et moderne de tous les malades", a-t-il dit. L'Algérie a réalisé au cours des dernières années "un bond qualitatif" en matière de lutte contre cette maladie et de prise en charge des personnes atteintes, selon M. Aït Messaoudene, qui a cité notamment la



création "d'un réseau national intégré qui compte 18 Centres anti-cancer (CAC), dotés d'équipements médicaux récents et modernes, à travers l'ensemble du pays". Les efforts consentis par l'Etat dans ce domaine, a souligné le ministre, ne se limitent pas uniquement "au traitement, mais concernent également la prévention et le dépistage précoce, à travers la création de centres spécialisés, à l'instar du centre de Biskra qui est entré en service, en attendant de généraliser progressivement cette opération aux autres wilayas du pays".

Quant aux soins et à la prise en charge médicale, "un protocole thérapeutique national unifié a été adopté pour le traitement des cancers les plus courants, notamment le cancer du sein, afin de

garantir une prise en charge uniforme et équitable des patients", a-t-il affirmé, insistant sur l'aspect psychologique, d'autant plus que des équipes psychomédicales ont été mises en place pour accompagner les patientes tout au long de la période de traitement, afin d'atténuer les effets psychologiques de la maladie. S'agissant de la formation de compétences spécialisées, M. Aït Messaoudene a fait état du lancement d'une nouvelle spécialité en sénologie et dépistage précoce (certificat d'études complémentaires) au profit des médecins généralistes, en vue d'assurer le dépistage précoce et le prédiagnostic au niveau des établissements de santé de proximité. Pour sa part, Mme Mouloudji a évoqué "la coordination et la collaboration entre les différents secteurs concernés par la lutte contre le cancer du sein", afin d'en "limiter les cas et de réduire le taux de mortalité liée à cette maladie, en assurant un meilleur accompagnement à tous les niveaux et dans toutes les régions du pays".

Elle a, en outre, appelé à "sensibiliser davantage à l'importance du dépistage précoce du cancer du sein et à assurer l'accompagnement psychomédical adéquat pour réduire et endiguer cette

maladie". Il s'agit également, selon la ministre, d'œuvrer pour "élever le niveau de sensibilisation à l'importance du dépistage précoce du cancer du sein et assurer un accompagnement psychologique et médical approprié afin d'en prévenir l'aggravation".

Le président de la Commission nationale de prévention et de lutte contre le cancer (CNPLCC), Adda Bounedjar, a, pour sa part, mis en avant les efforts déployés par l'Etat en vue de réaliser "l'objectif fondamental consistant à réduire le taux d'incidence du cancer du sein dans notre pays".

L'Algérie est en passe d'atteindre l'objectif fixé par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), à savoir "parvenir à 60% de cas détectés à un stade précoce", a-t-il fait savoir, appelant à "poursuivre les efforts de sensibilisation et de dépistage précoce pour atteindre ce but".

L'Agence nationale de la sécurité sanitaire (ANSS) a entamé une étude nationale, à l'instar des études internationales sur le cancer du sein, en vue de mettre en place "une classification spécifique des femmes atteintes, tenant compte des facteurs de risque locaux susceptibles de différer de ceux enregistrés dans d'autres pays", a fait savoir le président de l'Agence, Kamel Sanhadji.

Cette étude "permettra l'élaboration d'un plan national de prévention reposant sur les facteurs à l'origine de la maladie en Algérie", a-t-il précisé.

VISITE INOPINÉE DU MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS SUR PLUSIEURS SITES DE PROJETS ROUTIERS À ALGER

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaloui, a effectué, jeudi dernier, une visite inopinée sur plusieurs sites de projets routiers visant à désengorger la circulation routière dans la wilaya d'Alger, lors de laquelle il a souligné la nécessité d'accélérer la cadence de réalisation, a indiqué le ministre dans un communiqué.

Lors de cette visite, M. Djellaloui, qui était accompagné du ministre, wali d'Alger, Mohamed Abdennour Rabehi, a inspecté le projet de liaison de la rocade sud au niveau de l'échangeur du 5-Juillet au second carrefour giratoire, en passant par la voie d'évitement d'El Achour et de Draria, sur une distance totale de 10,5 km. Le ministre a, en outre, inspecté l'itinéraire du projet scindé en trois tronçons, selon le communiqué qui précise que les travaux au niveau des tronçons 1 et 2, qui s'étendent sur 7 km, "sont en phase

finale". A ce propos, le ministre a mis l'accent sur "la nécessité d'arrêter un calendrier précis des travaux et d'accélérer la cadence de la réalisation, pour livrer les deux tronçons dans les meilleurs délais, en veillant au respect des normes environnementales adoptées", ajoute le communiqué. Concernant le 3e tronçon du projet, qui s'étend sur 3,5 km et dont les travaux connaissent une avancée notable, le ministre a adressé des instructions "strictes", afin de réduire les délais de réalisation, vu l'importance stratégique de cet axe qui contribuera au renforcement de la liaison entre les grands axes routiers et à la répartition de la densité du trafic routier. Dans une autre étape de sa visite, et lors de son inspection du projet de réalisation du tunnel situé dans la zone d'El Qaria, relevant de la circonscription administrative de Cheraga, le ministre a appelé à la mise en place d'un système de rotation des

équipes afin d'assurer la continuité des travaux 24/24h et d'en accélérer le rythme, tout en respectant les délais de réalisation fixés et ce, afin d'alléger la pression du trafic observée sur cet axe névralgique.

Le ministre a également procédé à l'inspection de l'ensemble du tracé du projet de réalisation des accès à la ZET de Sidi Fredj et à la plage de Palm Beach et s'est enquis de l'état d'avancement des travaux en cours sur les deux ouvrages d'art situés sur la RN 41.

A cette occasion, le ministre a souligné la nécessité d'achever les travaux restants selon un calendrier rigoureux, en adoptant un système de travail en rotation (8x3), afin de réduire les délais de réalisation et de garantir la livraison du projet dans les plus brefs délais, tout en accordant un intérêt particulier aux aspects environnementaux et esthétiques de ce site touristique.

GARA DJEBILET EN 2026, L'ALGÉRIE ENTRERA DANS L'ÈRE MINIÈRE

L'Algérie avance à pas mesurés, mais assurés, vers une nouvelle ère industrielle. À plus de 1.500 kilomètres d'Alger, au cœur du désert de Tindouf, la mine géante de Gara Djebilet se prépare à devenir le pivot d'un redéploiement stratégique des ressources nationales.

C'est dans ce cadre que le président-directeur général du groupe minier public Sonarem, Belkacem Soltani, a annoncé que « la première unité de traitement primaire du minerai de fer extrait de la mine de Gara Djebilet, d'une capacité de production de 4 millions de tonnes par an, sera opérationnelle à la fin avril 2026 ». Cette échéance symbolise est bien plus qu'une simple mise en service : elle marque l'entrée concrète de l'Algérie dans une phase de valorisation souveraine de ses richesses minières, longtemps demeurées en friche. Dans un entretien accordé à l'Algérie Presse Service (APS), M. Soltani a précisé que cette première usine, « réalisée au niveau de la mine avec une capacité de 4 millions de tonnes par an, procédera au concassage et au criblage de la matière première extraite et à sa séparation à sec pour être ensuite stockée puis transportée », ajoutant que les techniques utilisées permettront « d'atteindre un taux de récupération dépassant 85 % ». Cette précision n'est pas anodine : elle illustre la montée en puissance technologique du secteur minier algérien. Les procédés de séparation à sec, adaptés aux conditions climatiques du sud-ouest du pays, témoignent d'une maîtrise croissante des savoir-faire locaux. Cette usine — dont la première pierre avait été posée par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, fin 2023 — constitue le premier jalon d'un projet colossal. La mine de Gara Djebilet, considérée comme l'une des plus vastes au monde avec des réserves estimées à 3,5 milliards de tonnes de minerai, est appelée à devenir un moteur de développement régional, mais aussi un levier d'industrialisation nationale.

UN PARTENARIAT INDUSTRIEL TOURNÉ VERS LA SOUVERAINÉTÉ
En parallèle, les travaux se poursuivent à un rythme qualifié d'« accéléré » pour la réalisation de la première unité de production de concentré de fer — d'une capacité identique de 4 millions de tonnes par an — dans le cadre du partenariat entre la filiale Feraal (du groupe Sonarem) et le complexe Tosyali. Ce partenariat algéro-turc s'inscrit dans une logique de chaîne de valeur intégrée : produire localement le concentré, le transformer en matière semi-finie, puis l'acheminer vers les unités sidérurgiques d'Oran. À terme, l'extension de ce dispositif portera la production à 10 millions de tonnes par an de concentré et de boulettes de fer d'ici 2032, soit une échelle capable de repositionner l'Algérie sur la carte mondiale du fer industriel. « Cette usine vise à produire un concentré de fer à haute teneur (63 %), avec une réduction du taux de phosphore, étape essentielle avant la production d'une matière semi-finie destinée au complexe Tosyali d'Oran », a expliqué M. Soltani. La dynamique enclenchée à Gara Djebilet attire déjà les regards au-delà des frontières.



Selon le P-DG de Sonarem, « plusieurs grandes entreprises étrangères des États-Unis, d'Inde et de Chine sont très intéressées par l'investissement et la coopération dans le domaine des mines en Algérie, notamment dans la mine de Gara Djebilet ». Des groupes de travail conjoints ont été créés pour accélérer les essais techniques et adapter les méthodes modernes de réduction du taux de phosphore, l'un des principaux défis de cette ressource brute. Cette ouverture maîtrisée à la coopération internationale illustre une approche équilibrée : attirer les technologies et les capitaux, tout en préservant la maîtrise nationale du processus de transformation.

DES PROJETS MINIERS INTÉGRÉS À L'ÉCHELLE DU PAYS

Mais Gara Djebilet n'est que la pièce la plus visible d'un puzzle beaucoup plus vaste. Dans la région est, le projet intégré des phosphates progresse à grande vitesse. Ce chantier, appelé à faire de l'Algérie l'un des principaux exportateurs mondiaux d'engrais phosphatés et azotés, vise une production annuelle de plus de 4 millions de tonnes. « Les groupes Sonatrach et Sonarem supervisent l'aménagement du terrain du projet », a précisé M. Soltani dans la suite de son entretien avec l'APS. Deux entreprises européennes — une italienne et une allemande — mènent les études techniques, dont la finalisation est prévue pour fin 2026, avant une phase de réalisation de 36 mois. Ce calendrier ambitionne une entrée en production avant la fin de la décennie dans une perspective stratégique : faire de l'Algérie une puissance minière régionale, au même titre que son rôle énergétique. Le responsable a également mis en lumière le potentiel stratégique de la mine de Oued Amizour dans la wilaya de Béjaïa, considérée comme l'un des gisements polymétalliques les plus prometteurs du pays. Avec 34 millions de tonnes de ressources exploitables, le site ambitionne une production annuelle de 170.000 tonnes de concentré de zinc et 30.000 tonnes de concentré de plomb, destinés à approvisionner à la fois le marché national et les filières d'exportation. Les études techniques, menées selon les standards internationaux, sont désormais achevées, tandis que les autorités publiques travaillent à la régularisation juridique des terrains avoisinants, ultime étape avant le lancement effectif du chantier industriel. Cette avancée marque une étape décisive vers la valorisation d'un sous-sol national longtemps sous-exploité. En parallèle, le groupe Sonarem

s'emploie à densifier le maillage industriel du pays à travers la mise en service, d'ici la fin 2025, de plusieurs nouvelles unités de production réparties sur le territoire national. Parmi elles, une usine de dolomite à Oum El Bouaghi, une unité de carbonate de calcium fin à Constantine, une usine de baryte à Médéa, ainsi qu'une usine de diatomite à Mascara. Ces infrastructures, à la fois modernes et complémentaires, visent à réduire la dépendance vis-à-vis des importations tout en créant des pôles miniers régionaux capables de soutenir la diversification économique nationale. À travers ces chantiers structurants, l'Algérie confirme sa volonté d'ancrer durablement son développement industriel dans la transformation locale de ses richesses naturelles.

FORMER POUR DURER

Cette expansion, aussi ambitieuse soit-elle, ne saurait réussir sans une ressource rare : la compétence humaine. Dans un secteur hautement technique et en pleine mutation, la maîtrise du savoir et de l'innovation devient la clef de voûte de toute politique industrielle durable. Conscient de cet enjeu, M. Belkacem Soltani insiste sur le fait que la stratégie de Sonarem repose avant tout sur le développement du capital humain, en mettant l'accent sur les compétences spécialisées dans les divers domaines du secteur, de la géologie à l'ingénierie des procédés, en passant par la maintenance, l'automatisation et la sécurité industrielle. Le P-DG souligne qu'il s'agit non seulement de former, mais aussi de fidéliser les talents nationaux pour garantir une transmission continue du savoir-faire au sein des structures du groupe. Dans cette optique, Sonarem s'apprête à signer une convention de coopération avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, un partenariat stratégique visant à rapprocher le monde universitaire de la réalité industrielle. L'objectif affiché est clair : aligner la recherche, la formation et la production, en développant des programmes conjoints, en créant des équipes scientifiques spécialisées et en favorisant l'ouverture de nouvelles filières universitaires directement liées aux besoins du secteur minier. Cette synergie permettra de moderniser les curricula, d'introduire des modules de recherche appliquée, et de créer un véritable écosystème de compétences au service du développement national. Parallèlement, le groupe prévoit un recrutement massif de 1.000 ingénieurs d'ici 2026-2027, destinés à renforcer les 12 filiales de Sonarem et à combler le déficit en ressources humaines qualifiées. Ce plan de recrutement

s'inscrit dans une logique de long terme, celle de bâtir une élite technique nationale capable d'accompagner les transformations industrielles du pays. En conjuguant formation, innovation et expertise, Sonarem entend faire de la compétence algérienne le moteur d'une renaissance minière durable, où la technologie et le savoir s'unissent pour valoriser le potentiel du sous-sol national.

UN VASTE PROGRAMME D'EXPLORATION

Dans la continuité de sa stratégie de valorisation intégrale du sous-sol national, le P-DG du groupe Sonarem, Belkacem Soltani, a mis en avant l'ambition de diversifier les ressources minières exploitées à travers un vaste programme d'exploration. Ce plan, initié en 2021 et articulé autour de 26 projets de prospection et d'exploration, a permis, selon lui, « d'explorer des ressources minérales à valeur ajoutée dont la présence n'était pas prévue dans certaines régions, comme le lithium, le tungstène et le manganèse, en plus de plusieurs types de pierres rares et d'autres ressources ». Ces découvertes, issues d'un travail scientifique méthodique mené sur tout le territoire, confirment la richesse géologique de l'Algérie et ouvrent la voie à un nouvel élan minier, tourné vers les matériaux critiques indispensables aux industries de pointe. Dans le sillage de ces succès, un nouveau programme d'exploration sera lancé prochainement, englobant 16 projets supplémentaires portant sur d'autres matières rares. Parmi celles-ci figure notamment l'argile blanche (kaolin), utilisée dans la production de céramique fine. À ce propos, M. Soltani a indiqué « qu'un partenaire italien manifeste un intérêt concret pour un projet capable de produire 2 millions de tonnes par an de cette matière », illustrant ainsi l'attrait croissant que suscite le secteur minier algérien auprès d'acteurs internationaux. Ce nouveau cycle d'exploration vise à accroître la valeur ajoutée locale et à positionner l'Algérie comme un acteur émergent dans la chaîne mondiale des matériaux minéraux stratégiques. S'agissant du lithium, composant clé dans la fabrication des batteries électriques de type « LFP » (Lithium-Fer-Phosphate), le responsable a précisé que « les études géologiques pour déterminer ses réserves se poursuivent sous la supervision de l'Agence du service géologique d'Algérie (ASGA) et de l'Office national de la recherche géologique et minière (ORGM), notamment dans les régions du Hoggar et de In Guezzam, en plus des chotts ». En attendant leurs résultats, M. Soltani estime « qu'il est possible de préparer la fabrication de ce type de batteries rechargeables en valorisant les ressources locales, comme le fer et les phosphates, tout en important temporairement le lithium jusqu'à la disponibilité de la production nationale ». Il a également souligné l'existence d'un partenariat multipartite entre Sonarem, Sonelgaz et l'Entreprise nationale des batteries, en vue de concrétiser un projet intégré pour la production de cellules LFP selon les normes internationales, avec l'appui scientifique du professeur Karim Zaghib, expert mondial reconnu dans ce domaine. Cette synergie entre recherche, industrie et énergie marque une étape déterminante vers la souveraineté technologique de l'Algérie dans les filières d'avenir.

G. Salah Eddine

DANS LE CADRE DE LA STRATÉGIE DE MODERNISATION DU RÉSEAU NATIONAL PROJET DE RÉALISATION D'UN NOUVEAU BARRAGE D'EAU À BÉCHAR

Dans un contexte marqué par la raréfaction des ressources hydriques et l'urgence climatique, l'Algérie consolide sa stratégie de sécurisation durable de l'eau.

Le ministre de l'Hydraulique, Taha Derbal, a annoncé, jeudi dernier à Alger, que ses services préparent "l'inscription d'un projet de réalisation d'un barrage destiné à l'irrigation et à la protection contre les inondations à Oued Labiod dans la wilaya de Béchar". Il a affirmé que "l'alimentation de cette ville en eau potable avait connu une nette amélioration", une expérience qui, selon lui, sera généralisée à d'autres wilayas du pays.

Cette déclaration a été faite lors d'une plénière à l'Assemblée populaire nationale (APN), consacrée aux questions orales adressées à plusieurs membres du gouvernement. Présidée par M. Mohamed Anouar Bouchouit, vice-président de l'APN, et en présence de la ministre des Relations avec le Parlement, Mme Nadjiba Djilali, la séance a permis de détailler la feuille de route hydrique du pays. Le projet de barrage, d'une capacité estimée à 28 millions de mètres cubes, "a fait l'objet d'une étude de faisabilité présentée au Conseil exécutif de la wilaya", a précisé M. Derbal. Dès "l'achèvement des études techniques nécessaires, un dossier complet sera préparé en vue de proposer son inscription dans les prochaines lois de finances", a-t-il ajouté, soulignant la portée stratégique de ce projet à la fois agricole et environnementale pour toute la région du Sud-Ouest. S'exprimant sur la situation hydrique à Béchar, le ministre a affiché sa satisfaction quant à la nette amélioration de l'alimentation en eau potable, saluant les "investissements majeurs engagés par l'État, ayant permis de couvrir les besoins des populations et d'assurer une distribution régulière et stable". Cette réussite, qui s'appuie sur une réhabilitation en profondeur des réseaux et une meilleure gestion des

ressources locales, sera étendue à l'ensemble des wilayas du pays, "en application des directives du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune", a-t-il indiqué. Le chef de l'État, rappelle-t-il, a donné son feu vert pour l'accélération de tous les projets visant à éliminer les perturbations dans la distribution de l'eau, un enjeu devenu prioritaire à la lumière des épisodes de stress hydrique enregistrés ces dernières années.

Le ministre a insisté sur l'importance de la mobilisation financière de l'État pour soutenir cette transition, soulignant que le secteur nécessite encore de nouveaux investissements, notamment dans les zones exposées à des conditions climatiques difficiles. "Le ministère est pleinement disposé à intensifier les efforts afin de garantir la stabilité de l'approvisionnement et d'améliorer les conditions de vie des citoyens", a-t-il déclaré, insistant sur le caractère structurant de ces projets pour la souveraineté hydrique nationale.

DESSALEMENT, TRANSFERTS ET ASSAINISSEMENT

Concernant la diversification des ressources hydriques qui est un sujet crucial et phare, M. Derbal a indiqué que "le secteur est passé de la phase de réflexion à celle des études de terrain", conformément aux orientations du Président Tebboune, pour explorer de nouvelles pistes de captage, de réutilisation et de traitement des eaux. Il a cité à ce titre le projet de transfert des eaux dessalées depuis l'usine de Koudiet Eddraouche (wilaya d'El Tarf), déjà lancé, qui "concernera partiellement la wilaya de Guelma". Son entrée en service permettra "d'améliorer le service public de l'eau potable", un objectif clé dans les régions à forte demande domestique et industrielle.



Sur le volet de l'assainissement, les résultats sont encourageants. Le ministre a rappelé que les investissements récents ont permis d'atteindre un taux de raccordement national de 93%, un record historique, grâce à la mise en service de plus de 230 Stations d'épuration des eaux usées (STEP). Ce progrès se traduit concrètement dans plusieurs wilayas, notamment à M'Sila, qui bénéficie de huit stations d'épuration, dont six sont déjà opérationnelles. Les travaux sur les deux restantes avancent rapidement. Ces infrastructures, a souligné M. Derbal, sont essentielles pour la protection des nappes phréatiques, la santé publique et la réutilisation agricole des eaux traitées.

DES EFFORTS SOCIAUX ET STRUCTURELS SOUTENUS

Au-delà des infrastructures, le ministre a tenu à rappeler que ses services accordent une attention particulière à la situation des travailleurs du secteur, à travers "des solutions pratiques" visant à renforcer leur pouvoir d'achat et à assurer une meilleure prise en charge. Il a insisté sur le rôle déterminant des agents techniques, ingénieurs et opérateurs,

véritables garants du bon fonctionnement du réseau national. Par ailleurs, M. Derbal a annoncé que des démarches sont en cours pour rattacher toutes les communes à forte densité démographique au système de gestion de l'Algérienne des eaux (ADE). Il a précisé que 300 communes demeurent encore en dehors de ce dispositif, principalement pour des raisons financières liées aux charges supportées par l'ADE, mais que "l'État continue de soutenir l'entreprise en lui fournissant les équipements indispensables pour renforcer son efficacité sur le terrain". Cette politique globale, fondée sur la modernisation, la bonne gouvernance et la durabilité, vise à garantir à chaque citoyen algérien un accès équitable à l'eau, ressource vitale et pilier du développement national. En multipliant les projets structurants, de Béchar à El Tarf, de M'Sila à Touggourt, le ministère de l'Hydraulique trace ainsi les contours d'une Algérie plus résiliente face aux défis climatiques et démographiques, où chaque goutte d'eau devient une promesse d'avenir.

G. Salah Eddine

PRODUCTION DE CÉRÉALES ET DE LÉGUMINEUSES À TIMIMOUN

LE PROJET ITALIEN AVANCE À UN RYTHME «SOUTENU»

Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine El-Mahdi Oualid, a affirmé que les travaux du projet italien de production de céréales et de légumineuses dans la wilaya de Timimoun avancent à un rythme "soutenu", a indiqué, vendredi dernier, un communiqué du ministère. Lors de l'audience qu'il a accordée, jeudi dernier, au P-DG du groupe italien "Bonifiche Ferraresi" (BF), Federico Vecchioni, accompagné de la délégation de la société "BF Algérie", dans le cadre du suivi de l'état d'avancement de ce projet stratégique s'étendant sur une superficie de 36.000 hectares, M. El-Mahdi Oualid a précisé avoir examiné avec la partie italienne, les progrès réalisés dans les travaux, soulignant que les préparatifs pour la campagne labours-

semilles 2025-2026 sont en cours, précise le communiqué. Les travaux de réalisation des infrastructures de base, notamment en matière d'énergie, de routes et de communication sont en cours, le ministre ayant donné "toutes les instructions

nécessaires pour faciliter les opérations sur le terrain", selon la même source. M. El-Mahdi Oualid a souligné que "ce projet intégré, qui bénéficie d'un intérêt particulier de la part des dirigeants des deux pays et figure parmi les priorités du Plan Mattei, constituera un



modèle pionnier en matière d'investissements agricoles modernes basés sur la recherche scientifique, la technologie, l'innovation et le transfert de connaissances", ajoute le communiqué. Le ministre a relevé que le partenariat algéro-italien dans le secteur agricole s'oriente vers des perspectives "prometteuses", ce projet étant la meilleure illustration de la profondeur de la coopération entre les deux pays, conclut le communiqué.

APS

2^e ÉDITION DU CAMP DES CRÉATEURS DE CONTENU RENFORCER LES PASSERELLES DE COMMUNICATION ENTRE LA JEUNESSE ET LES AUTORITÉS PUBLIQUES

Sous la présidence du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), la deuxième édition du Camp des créateurs de contenu a été lancée jeudi dernier à l'hôtel Les Sables d'or à Zéralda, avant de se poursuivre vendredi et a pris fin hier au Centre international des conférences Abdelatif-Rahal (CIC) à Alger. Placée sous le slogan « Responsabilité de la parole et enjeux de la conscience », cette édition a réuni plus de 250 jeunes créateurs venus de toutes les wilayas du pays dans le but de promouvoir un contenu numérique responsable, éthique et porteur de sens.

Le créateur de contenu occupe, aujourd'hui, une place centrale dans la communication moderne. Sur les plateformes numériques, il informe, sensibilise, divertit et inspire. Son rôle dépasse largement le simple divertissement : il contribue à façonner l'opinion publique, à diffuser des valeurs citoyennes et à mettre en lumière la richesse culturelle, sociale et touristique. Ceci, le Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ) l'a très bien compris. À travers ce camp, le CSJ voulait rappeler l'importance d'un contenu authentique et constructif, dans un contexte où les réseaux sociaux influencent fortement les comportements et les perceptions de la jeunesse. Dans cette optique, la première journée, organisée à Zéralda, a été consacrée à l'accueil des participants, à la présentation du programme et à des moments d'échanges conviviaux. L'ambiance s'est voulue à la fois dynamique et détendue, notamment en soirée, lorsque les jeunes créateurs ont suivi ensemble le match Algérie-Somalie, comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde, dans une atmosphère de camaraderie et de fierté nationale. À partir de vendredi matin, au Centre international des conférences (CIC), le camp a réuni de nombreux jeunes passionnés par le digital, autour de deux journées riches en formations, échanges et réflexions. La première journée de formation, animée par des experts, a permis d'aborder plusieurs thématiques clés. Mohamed Wai a ouvert le bal avec un atelier

sur les stratégies de construction d'un contenu numérique influent, insistant sur l'importance de la cohérence et du storytelling. Parallèlement, Mouloud Siad a animé un atelier sur l'ingénierie sociale et la protection des communautés médiatiques, mettant en garde contre les risques du cyberspace et la désinformation. L'après-midi, un représentant de Djezzy a évoqué les technologies modernes dans la création de contenu, avant que Zine Eddine Boudekna n'aborde la sécurité numérique et la cybersécurité. La journée s'est clôturée par une sortie touristique et un dîner convivial. Le lendemain matin, les activités ont repris de plus belle, en présence du ministre de la Jeunesse, Mustapha Hidaoui. La session inaugurale, animée par Fayssal Darwich et Badr Eddine Zawaka, portait sur la responsabilité morale et éthique dans la création de contenu, un débat essentiel sur l'équilibre entre liberté créative et respect des valeurs. En parallèle, Abdelkader Ben Khaled a animé un atelier sur l'intelligence artificielle et la création de contenu, explorant les opportunités offertes par ces nouvelles technologies. Lors des échanges, un participant a soulevé une question cruciale : « Le créateur de contenu peut-il bénéficier d'une loi qui le protège ? » Le Dr Fayssal Darwich a alors précisé qu'il n'existe pas encore de statut professionnel officiellement reconnu, mais que des réflexions sont en cours pour encadrer cette activité émergente.



PHOTOS : ALGER16

Après la pause déjeuner, Mohamed Salah Ahmima a proposé un atelier pratique sur la préparation du contenu et la communication avec le public, avant une dernière session dirigée par Mahi Eddine Amimour, Djawad Msamssa, Khadija Ben Maâamimour, Khadija Ben Ghena et le ministre Mustapha Hidaoui, autour du thème « Le rôle des médias numériques dans la promotion de l'identité nationale ».

UN LABORATOIRE D'IDÉES

Cette deuxième édition du Camp des créateurs de contenu, placée sous le sceau du Conseil supérieur de la jeunesse, ne s'est pas limitée à un simple rassemblement de talents numériques. Elle a constitué un véritable laboratoire d'idées et de conscience civique, où s'est dessinée la vision d'un écosystème médiatique algérien plus mature, éthique et souverain. Dans un monde où la viralité prime souvent sur la véracité, ce camp a réaffirmé la nécessité d'un numérique porteur de sens, capable de conjuguer influence et responsabilité. Les débats sur la morale, la sécurité numérique, l'intelligence artificielle et la protection juridique du créateur de contenu ont mis en lumière une génération

consciente des défis qui l'attendent : transformer l'espace digital en levier de citoyenneté, d'éducation et de rayonnement national. À travers cette initiative, le Conseil supérieur de la jeunesse réaffirme sa volonté de faire du contenu numérique un levier de développement, d'éducation et de citoyenneté. Ce rendez-vous, marqué par une participation exceptionnelle et un haut niveau d'échanges, s'impose désormais comme une plateforme structurante dans la stratégie nationale de développement des compétences numériques. En donnant la parole à cette jeunesse connectée mais lucide, le Conseil supérieur de la jeunesse a démontré que la modernité numérique ne doit pas se construire contre les valeurs, mais à partir d'elles. Cette deuxième édition s'impose ainsi comme un véritable laboratoire d'idées, un espace d'inspiration et un réseau collaboratif pour les jeunes talents algériens du numérique. L'Algérie, à travers cette initiative, trace ainsi les contours d'une influence numérique consciente, fondée sur la connaissance, l'éthique et l'amour du pays — autant de piliers pour un avenir médiatique à la fois créatif et responsable. **Cheklat Meriem**

LOUBNA ABDELLAOUI (LOLA.DZ), CRÉATRICE DE CONTENU, À ALGER16 :

« LA RÉUSSITE NE SE MESURE QU'À LA QUALITÉ DU CONTENU »

En marge du Camp des créateurs de contenu, qui a réuni à Alger les jeunes figures les plus prometteuses du digital algérien, Alger16 a rencontré Loubna Abdellaoui, plus connue sur les réseaux sous le nom de Lola.dz. Figure montante d'une génération connectée mais lucide, elle incarne ce nouvel équilibre entre influence et conscience, créativité et responsabilité. Dans cet entretien, la jeune créatrice revient avec sincérité sur sa vision du succès, la place de l'authenticité dans un univers souvent dominé par les algorithmes, et les dilemmes que rencontrent les créateurs d'aujourd'hui, partagés entre plaisir au public et rester fidèles à leurs valeurs.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR CHEKLAT MERIEM

Alger 16 : Dans un monde dominé par la rapidité et la répétition du contenu, qu'est-ce qui définit, selon toi, une créatrice de contenu réussie : le nombre d'abonnés ou la qualité des idées ?

Loubna Abdellaoui (Lola.dz) : Pour moi, la réussite ne se mesure pas au nombre d'abonnés, mais à la qualité du contenu et des idées. Aujourd'hui, on voit beaucoup de créateurs et d'influenceurs qui ont une grande communauté, mais qui ne transmettent pas forcément un message positif. La vraie réussite, c'est de savoir créer un lien sincère avec son audience, de rester authentique et surtout de se renouveler constamment pour ne jamais l'ennuyer.

Penses-tu qu'aujourd'hui, les créateurs de contenu publient ce qu'ils croient vraiment ou simplement ce que le public veut voir ?

Honnêtement, je pense qu'il y a un peu des deux. Beaucoup de créateurs essaient de suivre les tendances pour plaire au public, mais parfois au détriment de ce qu'ils aiment vraiment. Pour ma part, j'essaie toujours de trouver le juste milieu : je crée des contenus qui plaisent à mon audience, tout en restant fidèle à moi-même et à mes valeurs. C'est ce qui permet de garder une vraie connexion avec les gens.

Selon toi, jusqu'à quel point le contenu peut-il devenir un moyen de changer les mentalités, et pas seulement une source de divertissement ou de

notoriété ?

Le divertissement, c'est un univers énorme — il se compte en milliards de dollars. Mais il ne faut pas le réduire à quelque chose de superficiel. Même l'horreur, qu'on classe souvent comme simple "divertissement", peut avoir un vrai rôle de prévention. Quand je raconte une histoire criminelle — une vraie affaire, souvent liée à la drogue, à la violence ou au meurtre — je sais que beaucoup d'adolescents me regardent. J'avais par exemple raconté l'histoire d'un jeune qui avait tué sa mère pour de l'argent, à cause de la drogue. Face à ce genre d'histoire, certains se disent : "Ah ok, donc si je touche à ça, je peux en arriver là ?" Ça crée une prise de conscience, un choc utile. C'est pareil quand je parle de kidnapping ou d'autres faits divers : les jeunes comprennent que ces choses n'arrivent pas "qu'aux autres" et que le danger peut venir des réseaux sociaux, de personnes qu'ils croient connaître. C'est aussi une forme d'éducation.

Tu es souvent associée à l'horreur et au "true crime".

Certains te reprochent ce choix. Que leur réponds-tu ?

C'est vrai que beaucoup me demandent : "Pourquoi tu fais de l'horreur ?" Comme si ce n'était pas un vrai contenu. Mais il n'y a pas de honte à vouloir divertir. On n'est pas obligés d'apprendre quelque chose à chaque vidéo. Parfois, on a juste besoin d'une émotion, de curiosité ou de frisson. Et puis, même les plus grands — comme Stephen King, le pionnier de l'horreur littéraire — ont été critiqués pour ça. Pourtant, leurs œuvres ont marqué des générations et ont fait réfléchir sur la peur, le mal, la société.

Moi, je pense qu'on peut à la fois divertir et sensibiliser. Et si, en écoutant une histoire, un jeune comprend qu'il faut se méfier des dangers en ligne ou de certaines fréquentations, alors mon contenu a déjà rempli une vraie mission.

Ch.M.



www.alger16.dz

 Alger16, Le quotidien du Grand Public



SITUÉE DANS LE QUARTIER HISTORIQUE DE LA CASBAH D'ALGER

LA MOSQUÉE "DJAMÂA ES-SAFIR" RÉOUVERTE AUX FIDÈLES

La mosquée "Djamâa Es-Safir", située dans le quartier historique de la Casbah d'Alger, a été rouverte aux fidèles, par la direction des affaires religieuses et des wakfs de la wilaya d'Alger, après l'achèvement des travaux de sa restauration par la wilaya d'Alger, a indiqué le directeur des affaires religieuses et des wakfs de la wilaya d'Alger, Kamel Belassel.

Dans une déclaration à l'APS, M. Belassel a précisé que sa direction avait "officiellement réceptionné Djamâa Es-Safir, situé dans la Casbah, après l'achèvement des travaux de sa restauration par les services de la wilaya d'Alger, réalisés dans le cadre du projet de réhabilitation de la Casbah". Classée au patrimoine mondial de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) depuis 1992, la mosquée "Djamâa Es-Safir" est

un chef-d'œuvre architectural religieux bâti en 1534. Le responsable a souligné que cette mosquée, comme d'autres à la Casbah, a joué "un rôle majeur durant la Révolution de libération", en étant "un bastion pour la préservation de l'islam et de l'identité nationale, et un lieu de mobilisation pour les moudjahidine, mais aussi un centre de rayonnement religieux, culturel et civilisationnel dans la ville d'Alger".

Cette mosquée a connu plusieurs opérations de restauration à travers l'histoire, la plus importante fut celle de "sa rénovation en 1826, ordonnée par le Dey Hussein", selon M. Belassel, ajoutant qu'après l'indépendance, elle "a continué à remplir ses missions religieuses comme lieu de culte accueillant les fidèles et menant des actions caritatives", et ce, "avant que la wilaya d'Alger ne prenne en charge le dossier de réhabilitation de la Casbah, confié par le ministère de la Culture et des Arts, avec la restauration des

différents monuments de ce quartier historique, y compris ses mosquées".
A cet



égard, il a rappelé que la direction des Affaires religieuses et des Wakfs de la wilaya d'Alger "a déjà réceptionné, dans le cadre du projet de restauration et de réhabilitation de la Casbah, plusieurs mosquées historiques et patrimoniales, dont elle assure actuellement la gestion, telles que la mosquée El Berrani et la mosquée Ketchaoua". "Djamâa Es-Safir fait partie du circuit touristique de la Casbah d'Alger, permettant ainsi aux

visiteurs de découvrir ce monument historique, à l'aide de guides chargés de les accueillir et de leur faire connaître l'histoire de la mosquée", a-t-il assuré. La direction des affaires religieuses et des wakfs de la wilaya d'Alger, ajoute-t-il, "réceptionnera prochainement deux autres mosquées historiques situées dans la Casbah, une fois les travaux de rénovation achevés".

APS



SEMAINE CULTURELLE CORÉENNE À ALGER CONCOURS DE CHANT ET DE DANSE K-POP EN CLÔTURE DE LA 10^e ÉDITION

La 10^e édition de la Semaine culturelle sud-coréenne a pris fin, mercredi à Alger, avec un concours de chant et de danse K-Pop, à l'issue duquel, Khaoula Malak Taïb, Djamilia Derrahi et le groupe "Dreamzone de Key Show" ont été distingués, par l'ambassadeur de la République de Corée, M. You Ki-Jun. Accueilli à la Salle Ibn Khaldoun, ce spectacle-concours aux allures de cérémonie de clôture de cette 10^e Semaine culturelle sud-coréenne, a consacré à la plus haute marche, Khaoula Malak Taïb, au concours de chant, Djamilia Derrahi (connue sur la scène artistique sous le pseudonyme de "Soda") à la compétition de danse et le groupe "Dreamzone de Key Show", à qui le jury a décerné son Prix spécial. Distingués sur un ensemble de six candidatures de participants finalistes issus d'Alger, les lauréats de ce concours ont chanté et dansé sur des pièces musicales tiré du genre K-Pop (Korean Pop), une musique numérique, se caractérisant par une combinaison de sons électroniques issus de genres comme le hip-hop, la R&B et la dance pop, avec l'utilisation intensive de synthétiseurs et de boîtes à rythmes. Les sonorités de ce nouveau genre musical apparu en Corée du Sud à la fin des années 1990, sont souvent synthétiques et "assistées par ordinateur" (MAO), au-delà des instruments acoustiques qui peuvent également être intégrés tels que les pianos et les guitares. Le Jury composé par le chorégraphe et directeur artistique, M. Habib Tata, la chorégraphe,



coach de Fitness et de ballet, Mme Faiza Ouamane, la Chanteuse et auteure, Mme Nawel Mebarek et l'auteur compositeur et interprète M. Moh Paco, a évalué les prestataires en compétition sur les critères de "la performance vocale, la prononciation et l'expression" pour les chanteurs, alors que les danseurs ont été appréciés sur "la chorégraphie, l'expression corporelle et le charisme artistique". Savourant le spectacle dans la délectation et applaudissant longtemps les artistes, le nombreux public de la Salle Ibn Khaldoun a eu du bon répondant avec les jeunes artistes en devenant qui ont fait montre de toute l'étendue de leurs talents respectifs. Relevant avec satisfaction l'"approfondissement constant des liens culturels entre l'Algérie et la Corée du Sud, l'ambassadeur de la République de Corée en Algérie a exprimé sa "profonde gratitude" au ministère de la Culture et à la Wilaya d'Alger pour leur précieuse collaboration dans l'organisation de ce "rassemblement prestigieux".





ALGER16,
le quotidien
du **Grand Public**

TOUJOURS PRÉSENT POUR VOUS

NUMÉROS UTILES

URGENCES ET SÉCURITÉ

SAMU
021.67.16.16/
67.00.88

CHU MUSTAPHA
021.23.55.55

CHU BEN AKNOUN
021.91.21.63

CHU BENI MESSOUS
021.93.11.90

CHU BAINEM
021.81.61.13

CHU KOUBA
021.58.90.14

AMBULANCES
021.60.66.66

DÉPANNAGE GAZ
021.68.44.00

DÉPANNAGE ÉLECTRICITÉ
021.68.55.00

SERVICE DES EAUX
021.58.32.32/
58.37.37

PROTECTION CIVILE
021.61.00.17

SÛRETÉ DE WILAYA
021.63.80.62

GENDARMERIE
021.62.11.99/
62.12.99

NUMÉROS UTILES

AÉROPORT HOUARI-BOUMEDIENE
021.54.15.15

AIR ALGÉRIE (RÉSERVATION)
021.28.11.12

Air France
021.73.27.20/
73.16.10

ENMVT
021.42.33.11/12

SNTF
021.76.83.65/
73.83.67

SNTR
021.54.60.00/
54.05.04

Hôtel Sheraton
021.37.77.77

Hôtel Mercure
021.24.59.70/85

Hôtel El-Djazaïr
021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi
021.74.82.52

Hôtel Hilton
021.21.96.96

Hôtel Sofitel
621.68.52.10/17

DÉCROCHER DE SON SMARTPHONE

5 CONSEILS EFFICACES D'EXPERTS

Le téléphone est partout, tout le temps. Entre les appels, les notifications et les réseaux sociaux, il est devenu presque impossible de s'en passer.



Pourtant, quelques astuces simples permettent de réduire son temps d'écran et de profiter pleinement du monde réel. Découvrez comment retrouver un équilibre sans frustration !

Pourquoi sommes-nous autant accros à notre téléphone ?

Le téléphone est devenu un prolongement de notre main. Nous l'utilisons dès le réveil, pendant les repas, dans les transports, au travail et même avant de dormir. Mais cette hyper-connexion peut nuire à notre concentration, notre bien-être et même notre sommeil.

"Les smartphones sont conçus pour capter notre attention en permanence grâce aux notifications, aux couleurs vives et aux récompenses instantanées. Ils agissent comme une drogue, activant le circuit de la récompense dans notre cerveau".

Si vous avez du mal à lâcher votre téléphone, pas de panique ! Voici 5 astuces d'experts pour réduire votre dépendance sans frustration.

Faites des pauses dans la journée. Plutôt que d'imaginer une journée entière sans smartphone (mission impossible pour certains), commencez par des pauses régulières.

la "Journée mondiale sans téléphone portable", conseille de "faire des pauses espace-temps de 10 à 15 minutes plusieurs fois dans la journée".

Comment faire ?

- Programmez des moments sans écran : au réveil, pendant les repas, en promenade
- Utilisez un minuteur pour vous imposer un temps sans téléphone
- Remplacez ces moments par une activité : lire un livre, écouter un podcast, méditer.

Des études ont montré que réduire son temps d'écran améliore la concentration et réduit l'anxiété.

Fixez une limite de temps d'écran quotidienne

"Le temps passé sur son téléphone est souvent sous-estimé" explique Laurent Karila, psychiatre addictologue. Pour prendre conscience de votre usage, fixez-vous un temps maximum et respectez-le.

Comment faire ?

- Activez la fonction "Temps d'écran" sur iPhone ou "Bien-être numérique" sur Android

- Fixez une limite (exemple : 2h par jour maximum)
- Désactivez les applications quand le temps est écoulé.

L'astuce de l'expert : "Éteindre son téléphone 30 minutes avant de dormir améliore la qualité du sommeil de 30%", explique Dr Jimmy Mohamed, médecin généraliste et chroniqueur santé.

ACHETEZ UN VRAI RÉVEIL ET BANNISSEZ LE TÉLÉPHONE DE LA CHAMBRE

Un conseil simple mais ultra efficace : ne plus utiliser son téléphone comme réveil. Le problème ?

- Vous consultez vos notifications dès le réveil



- Vous scrollez pendant des heures le soir
- La lumière bleue du téléphone perturbe votre sommeil.

Conseille : "Gardez votre téléphone hors de la chambre et utilisez un vrai réveil. Cela améliore l'endormissement et limite l'excitation mentale avant de dormir".

Comment faire ?

- Achetez un réveil classique (ça fonctionne toujours)
- Laissez votre téléphone en dehors de la chambre ou en mode avion
- Remplacez votre rituel réseaux sociaux par un livre ou un moment de détente.

Désactiver les notifications inutiles

Chaque bip, vibration ou lumière nous attire et interrompt notre concentration.

"Les notifications sont conçues pour générer de la dopamine, la molécule du plaisir et de l'addiction".

Comment faire ?

- Désactivez toutes les notifications non essentielles (réseaux sociaux, promos, jeux, etc.)
- Ne gardez que les indispensables : appels, SMS, emails importants ;
- Passez en mode "Ne pas déranger" pendant le travail et la nuit.

Moins de distractions = moins de tentations. Mettez votre téléphone en mode "Ne pas déranger" ou "Travail"

Une technique radicale pour arrêter d'être sollicité en permanence : activer le mode "Ne pas déranger" :

- Ce mode coupe toutes les notifications, sonneries et vibrations
- Vous restez joignable uniquement par les contacts prioritaires
- Il existe aussi un mode "Travail", qui bloque toutes les applications distrayantes.

"Les notifications sont des perturbateurs d'attention majeurs. Les couper permet d'être plus concentré, productif et de réellement profiter du moment présent".

Comment faire ?

- Activez "Ne pas déranger" dès que vous travaillez, mangez ou lisez
 - Testez le mode "Travail" pour ne garder que l'essentiel
 - Mettez votre téléphone en mode avion avant de dormir.
- Fixez-vous des moments précis pour consulter votre téléphone plutôt que de le faire en continu.

Pour vos petites annonces: UN SEUL JOURNAL

Les petites annonces sont à **150 DA** seulement

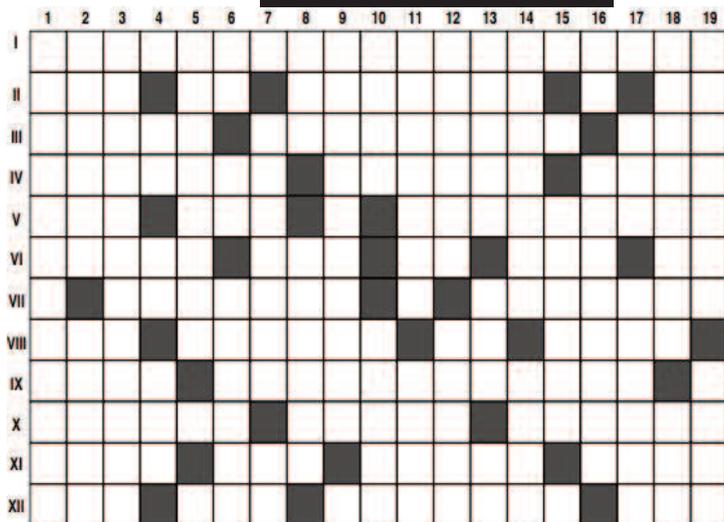
Anniversaires, félicitations... à **300 DA** seulement

alger16.dz@gmail.com
5, rue du Sacré-Cœur, Alger

ALGER 16

020 10 23 68

Mots Croisés N°1285



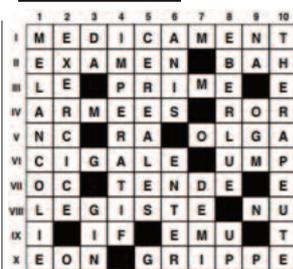
HORIZONTELEMENT

I. Avec prudence. II. Etendue. Au milieu du menu. VII. Edenté. III. Fleuve passionné. Repentir. Façade. IV. Bonheur insensible. Entre le marteau et l'enclume. Endroit privilégié. V. Dix pour Agatha. Célés. Enterrer. VI. Impératrice d'Orient. Canonisée. Note. Rafale. Article. VII. Européen de l'Est. Echouerez. VIII. Roue à aubes. Bataille navale. Appris. Pouffes. IX. Accueillante. Terpène. X. Duo musical. Muse. Risquerais. XI. Ville du Roussillon. Tire-lait. Intouchable. Relevé. XII. Sur la table. Jeu de hasard. Culmine au Mont Vinaigre. Esprit.

VERTICALEMENT

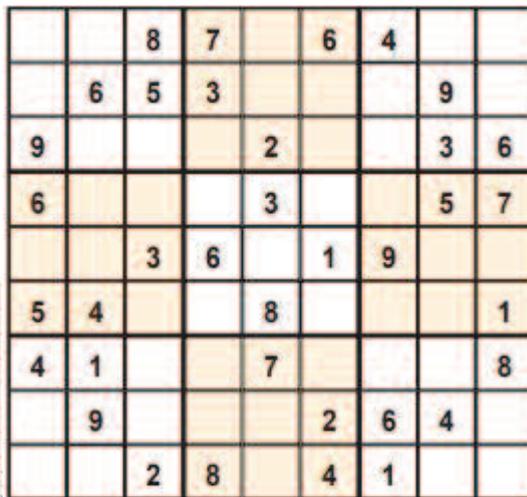
1. Marchent sur la plante des pieds. 2. Pigeon. Rival. 3. Marqueraient les pages. 4. Rayon de soleil. Drame. Participe. 5. Ventilateur. EL Article. Académie. Morceau de frise. 7. Conduit. Bourg bourguit-gnon. 8. Fin de messe. Couvrent chefs religieux. 9. Décorer. 10. Sort de la matrice. Comportement amoureux. 11. Azoté. Condition. 12. Amorphe. Méprise. 13. Reçoivent les bulletins. Période chaude. Conjonction. 14. Distilla. Pioche. 15. Plaques de verre. 18. Grecque. Détendues. 17. Céréale. Brameras. 18. Céphalopodes. Blonde. 19. Ferez feu. Firmament.

SOLUTION N°1284



RÈGLES DU JEU N° 1285

Remplir les carrés de la grille avec des chiffres de 1 à 9 de sorte qu'horizontalement et verticalement chaque ligne, chaque colonne et chaque bloc de 9 cases (3x3) contiennent tous les chiffres de 1 à 9.



CHOISIS LE BON CHEMIN

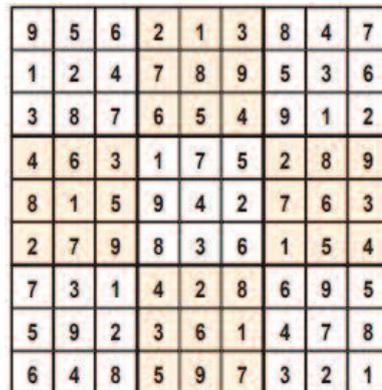


PHOTO DU JOUR



Chipeur, arrête de chiper !

SOLUTION N°1284



MOTS MÊLÉS



ABDOMEN
AGENDA
ALEA
ALIAS
ALIBI
ALINEA
ANIMAL
BONUS
CREDO
CURSUS
DEFICIT
DIVA
FEMUR
FORUM

GRATIS
IDEM
INCOGNITO
INDEX
INFARCTUS
INTERIM
ITEM
JUNIOR
LAPSUS
LATIN
LAVABO
MALUS
MAXIMUM
MEMENTO
MODULO

OMNIBUS
PEPLUM
PROSPECTUS
REFERENDUM
SATISFECIT
SCENARIO
SUBITO
TANDEM
TERMINUS
TIBIA
ULTIMATUM
VETO
VIDEO
VILLA

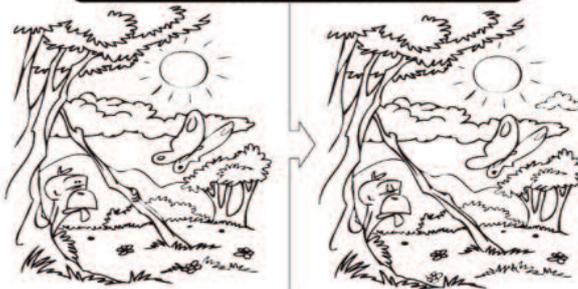
SOLUTION DES MOTS MÊLÉS N° 271

Le mot-mystère est : flocon

Mots Fléchés N°1203

GRAVES METTRA AU BON DIAMÈTRE		PETITS TRAITS SUSPENDUE		PLUIE FINE SOTTISIERS		ENTRE- LACER CROCHET		ENZYME
→		↓		↓		↓		↓
DOUTEUSES DÉSHABILLE	→							
→								
MEMBRANES ASINUS	→							L'ARAIGNÉE SA TOILE
→						COORDONNE EQUILIBRE	→	
BORDERA EN COUSANT		ROSIRA	BRILLE		CLASSE- MENT COUTUME			
→		↓	↓		↓		D'ARABIE	
EXPRIMERAS PAR LE VISAGE LUTTERA	→							
→								
ADJECTIF POSSESSIF	→			ABIMA PART	→			INDIQUE UN CHOIX À FAIRE
→				↓				↓
PARTIRA	PARFOIS ÉVEILLÉ	→				BANDE ORIGINALE	→	
→								
			TERRE LIBRE	→				

LES 7 ERREURS



SOLUTION N°1202

J	G	E	D	C	P
C	A	T	A	S	T
L	A	I	T	U	E
T	O	R	N	A	D
A	X	E	N	T	U
C	H	E	V	R	E
I	S	T	A	N	B
R	E	X	A	G	I
H	O	S	T	I	L
R	E	I	N	E	D

ALGER16
Votre journal !

PRÉPARATION DE LA COUPE ARABE FIFA 2025/EN A' 3 – PALESTINE 0

Berkane et Boulbina offrent une large victoire aux A'

La sélection nationale des A', composée des joueurs locaux élargie à ceux évoluant dans les championnats étrangers du monde arabe, dirigée par Madjid Bougherra, s'est imposée en amical, jeudi dernier, au stade du 19-Mai-1956 d'Annaba, devant l'équipe nationale de Palestine sur le score de 3 à 0.

Le match était programmé dans le cadre du stage (du 6 au 14 octobre) de préparation, en vue de la prochaine Coupe arabe de la Fifa 2025, prévue du 1er au 18 décembre 2025 au Qatar. L'Algérie a ouvert la marque quasiment d'entrée de jeu, dès la 12', par l'intermédiaire de l'inévitable ex-Canari, Redouane Berkane, actuellement sociétaire du club qatari d'Al-Wakrah SC. Et ce sera encore lui qui corsera l'addition



à la 27', signant ainsi son premier doublé avec les Verts et, partant, matérialisant la nette domination des Algériens. Puis à Boulbina d'en rajouter un 3e pour l'Algérie et de sceller cette large victoire sur penalty sifflé sur une faute de Sayoud (35'). « D'abord, je félicite notre équipe pour sa qualification à la prochaine Coupe

du monde. Après, notre match d'aujourd'hui face à la Palestine m'a permis de connaître le niveau des joueurs en prévision de la Coupe arabe. Tous les joueurs sont en forme et cela rend difficile l'opération de sélection. La première mi-temps a été formidable, nous avons marqué trois buts. En seconde mi-temps, nous avons opéré quelques changements pour tester le plus grand nombre de joueurs sur les plans physique et tactique et le niveau du jeu a reculé comparativement au premier half. L'essentiel pour nous, c'est l'esprit de groupe et la discipline sur le terrain et cela m'a rendu heureux », a déclaré Bougherra, cité par l'agence officielle,

en fin de match.

BOUGHERRA : « SATISFAIT, MAIS NOUS DEVONS NOUS AMÉLIORER »

« Nous poursuivons le travail avec le même sérieux pour améliorer certains aspects avant la Coupe arabe où l'objectif sera d'assurer une prestation à la hauteur de la réputation du football algérien », a ajouté le sélectionneur algérien. De son côté, l'entraîneur de l'équipe nationale palestinienne, Ihab Abu Jazar, a tenu d'abord « à remercier le public algérien pour l'accueil chaleureux. L'Algérie est notre seconde patrie ». S'agissant du match, Ihab Abu Jazar a reconnu que son équipe a eu en face un adversaire assez costaud. « Nous avons affronté aujourd'hui une équipe algérienne forte composée d'éléments jouissant d'une haute expérience. Le rythme de la partie était très élevé. Ce match amical a été une opportunité pour tester nos nouveaux joueurs et évaluer leur niveau de compétitivité », a-t-il ajouté. A noter que les deux équipes poursuivent leur stage dans la ville d'Annaba et qu'une autre rencontre amicale les opposera demain à partir de 18h00 sur la même pelouse du stade du 19-Mai-1956 d'Annaba.

Djaffar C.

SÉLECTIONS NATIONALES DES JEUNES LES U17 ET U20 POURSUIVENT LEURS STAGES À ABIDJAN



Les sélections nationales des moins de 17 et 20 ans poursuivent leurs stages de préparation des échéances à venir en Côte d'Ivoire. Les deux sélections qui ont rallié la capitale ivoirienne Abidjan, mardi dernier, ont déjà livré deux rencontres amicales face à leurs homologues respectifs de la Côte d'Ivoire. Les protégés du sélectionneur national des U20 ont fait match nul vierge (0-0), jeudi dernier au complexe sportif de Bingerville. « La partie a été globalement équilibrée entre les deux formations. Les joueurs du sélectionneur national, Razik Nedder, ont montré un visage séduisant, réussissant à se procurer plusieurs occasions de but. Le gardien Mohamed El Koubi s'est particulièrement illustré en réalisant plusieurs arrêts déterminants face aux offensives adverses », a

indiqué la FAF dans une communication sur le sujet. Une seconde rencontre entre les deux sélections est prévue demain lundi à partir de 16 heures (heure algérienne). Pour sa part, la sélection nationale des moins de 17 ans livrera sa seconde rencontre amicale aujourd'hui à partir de 16 heures (heure algérienne) toujours contre son homologue de la Côte d'Ivoire. Le match est prévu également au centre sportif de Bingerville. Lors de la première confrontation qui a réuni les deux sélections U17, mercredi dernier, la sélection nationale a été battue par deux buts à zéro. « Gênés par une pelouse difficilement praticable suite aux dernières pluies à Abidjan, les hommes du sélectionneur national M. Amine Ghimouz n'ont pu déployer leur jeu habituel face à un adversaire qui est parvenu à inscrire deux buts victorieux », a expliqué la FAF à travers son site. Signalons que ces matchs entrent dans le cadre de la préparation des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations U17, prévues en mars 2026.

D. C.

MB ROUISSAT

Contrat de sponsoring à 30 milliards signé avec l'ENSP

Un vrai bol d'air pour le MB Rouissat qui fait face à une grave crise financière. Le club de Ouargla a annoncé, vendredi dernier, la signature d'un contrat de sponsoring assez consistant avec l'Entreprise nationale de services pétroliers (ENSP), une filiale de Sonatrach. Dans son annonce diffusée sur ses réseaux, le club a tenu à souligner particulièrement les contributions des ministres de l'Énergie et des Sports qui agissent en prolongement des orientations des hautes autorités du pays, lesquelles veillent sur l'accompagnement du mouvement sportif, en particulier dans le sud du pays. Le contrat s'élève, selon la même source, à 30 milliards de centimes, à percevoir en trois tranches. Voilà donc une enveloppe qui tombe à point nommé pour le MB Rouissat dont les joueurs ont refusé de reprendre les entraînements, pas plus loin que la semaine dernière, à cause, justement, des salaires non perçus depuis la reprise en juillet dernier. Lors d'une intervention, devant les médias après la signature du contrat, le président Laaroussi a estimé les dépenses déjà cumulées

par son club, depuis le lancement de la préparation d'intersaison, s'élèvent à quelque 17 milliards, entre les recrutements, les stages, et les déplacements depuis le début de la compétition, notamment. Pour rappel, lors d'un point de presse improvisé, le coach Amrani, surpris, en fin de semaine dernière, par la grève enclenchée, sans préavis, par les joueurs, avait carrément menacé de démissionner. « Les joueurs et le staff n'ont pas été payés depuis que le travail a commencé en juillet dernier (...) La situation est pesante et après une cassure, les choses ne reprennent jamais comme elles étaient auparavant (...) Ça ne peut pas continuer comme ça », avait-il mis en garde. L'arrivée de ce nouveau sponsor va enfin apaiser les tensions et donner de l'assurance au collectif comme au staff pour ne pas rompre avec la belle entente de l'équipe en ce début de saison. Le MB Rouissat est actuellement, après 7 journées jouées, 2e au classement avec 12 points, juste derrière la JS Saoura, 1re avec 14 points.

D. C.

ÉLIMINATOIRES DU MONDIAL 2026 (9^e JOURNÉE) SOMALIE 0 - ALGÉRIE 3

L'ALGÉRIE, POUR UNE CINQUIÈME !

C'est désormais fait :

l'Algérie retrouvera la Coupe du monde, à l'occasion de la prochaine édition qui se tiendra du 11 juin au 19 juillet 2026. Les Fennecs seront bien présents lors de cette édition exceptionnelle qui rassemblera, pour la première fois, 48 équipes sur le continent américain. Le Mondial 2026 s'annonce donc déjà historique avec un nombre record de pays participants et une co-organisation entre trois nations que sont les États-Unis, le Canada, et le Mexique. L'Algérie a validé sa qualification au terme de son match, en déplacement, comptant pour la 9^e journée des éliminatoires du groupe G, joué contre la Somalie, qui a domicilié sa rencontre au stade Miloud-Hadefi d'Oran. L'issue de ce duel, entre le 1^{er} du groupe, et le dernier, a donc obéi à la logique, en permettant à l'Algérie de dominer et s'offrir une belle balade sur le terrain avec à la clé trois buts qui lui ont permis de composer définitivement son billet pour le Mondial. C'était grâce à un doublé d'Amoura (7^e et 57^e), qui s'improvisait ainsi provisoirement buteur des Verts durant ces éliminatoires avec un total de 8 réalisations au compteur, et Mahrez, qui avait marqué le deuxième but à la 19^e de la première période de jeu. Le sélectionneur de la Somalie, Youssef Ali Nour, a, d'ailleurs, reconnu sans

L'Algérie a confirmé, jeudi dernier, son billet pour le Mondial américain 2026 qui sera conjointement organisé par les États-Unis, le Canada, et le Mexique. C'était au terme de son récital (3-0) à Oran face à la Somalie.

réserve la supériorité algérienne. « Le match était difficile. Notre prestation n'a pas été convaincante, face à d'excellents joueurs et un public nombreux. Nous n'avons pas pu appliquer notre stratégie, car les joueurs algériens ont fermé tous les espaces, ont

dominé le milieu de terrain et ont gardé la possession du ballon tout au long du match », a-t-il concédé au coup de sifflet final. Au terme de cette 9^e journée, l'Algérie est assurée de garder son trône dans le groupe G avec 22 points devant l'Ouganda (2^e, 18 pts), le Mozambique (3^e, 15 pts), la Guinée (4^e, 14 pts), le Botswana (5^e, 9 pts), et la Somalie (6^e, 1 pt).

« L'UNE DE MES PLUS GRANDES RÉUSSITES », SOULIGNE PETKOVIC

Lors de sa conférence de presse d'après-match, le sélectionneur national, Vladimir Petkovic, a assuré que cette qualification pour la Coupe du monde 2026 figurera parmi « l'une des plus grandes réussites » de sa carrière. « Je suis arrivé à la tête de l'équipe dans une période difficile, mais nous avons réussi à créer une bonne ambiance et une cohésion dans le groupe et à décrocher

la qualification à la Coupe du monde 2026, ainsi qu'à la Coupe d'Afrique des Nations 2025. Nous poursuivons sur cette lancée pour obtenir d'autres résultats positifs », a martelé Petkovic devant les médias. Commentant le duel du jour, le Bosniaque concèdera que « la rencontre a été facile. Les joueurs sont restés concentrés tout au long du match ». Et, bien entendu, l'heure s'y prêtait bien aux congratulations, adressées à « tous les joueurs qui ont participé aux éliminatoires du Mondial et de la CAN, ainsi que le staff technique pour les efforts fournis et leur contribution à cette qualification », a-t-il souligné. Son avenir ? Vladimir Petkovic préfère plutôt parler de l'avenir de la sélection nationale.

« Je suis sous contrat avec la Fédération algérienne de football jusqu'à la fin de la prochaine Coupe du monde. Nous allons bien nous préparer pour les deux grands rendez-vous à venir : la CAN 2025 puis le Mondial 2026 », a rétorqué Petkovic aux journalistes qui lui posaient la question. A noter que lors de la 10^e et dernière journée des éliminatoires, qui reste à jouer, l'Algérie jouera l'Ouganda, à domicile, au stade Hocine-Aït-Ahmed de Tizi-Ouzou, après-demain mardi à partir de 17 heures. Les joueurs ont d'ailleurs regagné Alger et le centre de Sidi Moussa au soir même du match contre la Somalie, pour reprendre leur stage en prévision de cette dernière rencontre. La délégation des Verts est attendue dès demain à Tizi-Ouzou.

LE PRÉSIDENT ABDELMADJID TEBBOUNE FÉLICITE LES VERTS :

« Nous sommes fiers de vous, mille mercis »

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a félicité, jeudi soir, l'équipe nationale de football, juste après sa qualification pour la Coupe du monde 2026.

« Nous sommes très heureux et fiers de votre qualification pour la Coupe du monde. Vous avez redonné à tout le peuple algérien, à l'intérieur du pays et à l'étranger, le goût des grandes joies. Mille mercis aux Verts. Puisse Dieu perpétuer ces moments de joie pour l'Algérie, la République algérienne », a posté le président de la République sur ses réseaux officiels.



LE GÉNÉRAL D'ARMÉE SAÏD CHANEGRİHA SALUE ÉGALEMENT LA QUALIFICATION

Pour sa part, le Général d'Armée, Saïd Chanegriha, n'a pas manqué également d'adresser un message aux Verts. « Félicitations à vous, champions, pour votre qualification à la Coupe du monde 2026. Vous avez dominé tout au long de la phase qualificative et vous avez, une fois de plus, prouvé votre valeur et fait honneur à notre chère patrie. Vive l'Algérie », a-t-il écrit sur les réseaux officiels du ministère de la Défense nationale.

D. C.

LE PARCOURS DES VERTS LORS DES ÉLIMINATOIRES

Algérie 3 - Somalie 1
Mozambique 0 - Algérie 2
Algérie 1 - Guinée 2
Ouganda 1 - Algérie 2
Botswana 1 - Algérie 3
Algérie 5 - Mozambique 1
Algérie 3 - Botswana 1
Guinée 0 - Algérie 0
Somalie 0 - Algérie 3

Mardi 14 octobre
Algérie - Ouganda

Djaffar
Chilab



LE MESSAGE DU PRÉSIDENT DE LA FIFA : « One, two, three, viva l'Algérie ! »

Parmi les tas de messages de félicitations qui sont parvenus à la sélection nationale après sa qualification au Mondial 2026, on citera celui du président de la Fifa, Gianni Infantino, qui a posté, pour la circonstance, une vidéo sur ses réseaux. « One, Two, Three, viva l'Algérie ! Félicitations à l'Algérie ! Pour la cinquième fois, votre hymne national retentira et vos stars deviendront mondiales lors d'une Coupe du monde de la Fifa », a-t-il déclaré dans sa vidéo. « La victoire contre la République de Corée et la qualification pour les huitièmes de finale de la Coupe du monde de la Fifa 2014, au Brésil, restent des moments forts de votre histoire footballistique. » Et l'homme fort de l'instance internationale de continuer : « Et vous avez maintenant l'occasion d'écrire de nouveaux chapitres glorieux au Canada, au Mexique et aux États-Unis en 2026. »



Riyad Mahrez : « Cette Coupe du monde, et j'arrêterai avec la sélection »

L'ambiance était très festive à la fin du match Somalie-Algérie qui a scellé la qualification des Verts à la prochaine Coupe du monde. Tout le monde arborait un visage radieux et joueurs et staff technique ont eu tour à tour à dire chacun sa satisfaction de cet exploit. « Nous sommes très heureux d'avoir atteint notre

premier objectif. Notre qualification pour la Coupe du monde 2026 est bien méritée, après notre bon parcours dans les éliminatoires. Maintenant, nous allons bien nous préparer pour la Coupe d'Afrique des Nations, puis penser ensuite à la Coupe du monde. Je pense que ce sera le point final de ma carrière avec l'équipe nationale », a révélé le capitaine Riyad Mahrez, alors qu'il s'exprimait en zone mixte.

D. C.

CESSEZ-LE-FEU À GHAZA ENTRE SATISFACTION ET MÉFIANCE

Le 9 octobre 2025 marque une date charnière dans le conflit quasi interminable à Gaza. Après des années d'un conflit d'une brutalité inédite, marqué par des bombardements incessants, des milliers de morts civils et une crise humanitaire sans précédent, un cessez-le-feu est enfin entré en vigueur dans la bande de Gaza. Fruit de semaines de négociations entre Washington, Doha, Le Caire et l'ONU, cet accord ouvre une brèche dans la tragédie. Une brèche fragile, certes, mais vitale — celle d'un peuple exsangue qui cherche à survivre et d'une communauté internationale qui tente de se réinventer face à sa propre impuissance.



L'accord, annoncé jeudi matin depuis Charm el-Sheikh, prévoit l'arrêt immédiat des hostilités, le retrait progressif des troupes sionistes des zones densément peuplées, et le déploiement d'un mécanisme international de supervision piloté par les Nations unies et appuyé par le Qatar, et la Turquie. Selon les termes du document en vingt points, obtenu par plusieurs agences internationales, la trêve repose sur trois piliers : le silence des armes, le retour de l'aide humanitaire, et le début d'un dialogue politique indirect sur la gouvernance future de Gaza.

Dès les premières heures de la trêve, les images diffusées à travers le monde ont bouleversé les consciences : des familles quittant les abris de fortune, des enfants jouant dans les ruines, des ambulances circulant librement pour la première fois depuis des mois. Les colonnes de camions humanitaires, stationnées depuis des semaines aux points de passage de Rafah, ont commencé à entrer dans le territoire.

Mais les observateurs avertis savent que le chemin reste long : un cessez-le-feu ne signifie pas la paix et encore moins la justice.

LES FISSURES DE L'ACCORD

Derrière le soulagement, les failles apparaissent déjà. L'accord n'impose aucune obligation

ferme à l'entité sioniste en matière de levée du blocus, une condition pourtant essentielle à toute reconstruction durable. Les clauses relatives à la démilitarisation du Hamas sont formulées de manière ambiguë, sans calendrier ni mécanisme de vérification indépendant. Surtout, la supervision du cessez-le-feu reste concentrée entre les mains d'un petit cercle d'acteurs avec à son centre Washington, plus grand soutien de l'entité sioniste, ayant entravé avec son veto à plusieurs reprises un cessez-le-feu. Autant le dire, cet accord laisse les Palestiniens largement dépendants des arbitrages extérieurs. Les diplomates occidentaux saluent un premier pas vers la désescalade, mais plusieurs analystes soulignent que ce texte reproduit les déséquilibres structurels qui minent depuis des décennies toute tentative de paix. Les précédents sont cruels : les cessez-le-feu de 2009, 2014 et 2021 avaient été systématiquement violés dans les mois suivants. Et les résolutions du Conseil de sécurité, rappelant le droit du peuple palestinien à l'autodétermination, n'ont jamais été appliquées. Rien ne garantit donc que ce 9 octobre marquera une rupture historique.

ALGER SALUE UNE ACCALMIE PRUDENTE

La réaction de l'Algérie, exprimée jeudi soir sur ce sujet, s'inscrit dans la continuité d'une diplomatie à la fois réaliste et lucide. Entre satisfaction contenue et vigilance stratégique, Alger adopte un ton empreint d'expérience, fidèle à une tradition politique qui privilégie la stabilité des principes à l'émotion des circonstances. Dans son communiqué, le ministère des Affaires étrangères a déclaré « prendre note de l'accord concernant la mise en œuvre de la première phase du plan du président Donald Trump pour la paix à Gaza », qualifié de « première étape vers la fin de l'agression israélienne

contre le peuple palestinien ». L'Algérie « salue le cessez-le-feu immédiat » et « l'entrée urgente des aides humanitaires », deux revendications constantes de sa diplomatie au sein des forums internationaux. Mais, au-delà du ton apaisé, se dégage une mise en garde : ce cessez-le-feu ne saurait constituer une fin en soi. Alger insiste sur le fait que cette accalmie n'aura

de portée réelle que si elle ouvre la voie à « une solution pacifique durable et définitive garantissant tous les droits légitimes du peuple palestinien, notamment la création d'un État indépendant dans les frontières de 1967, avec Al-Qods pour capitale ». Le ton mesuré, presque circonspect, du communiqué traduit un scepticisme raisonné face à des promesses souvent démenties par les faits. Depuis sa création, Israël a bâti sa politique régionale sur une logique de fait accompli : occupation, colonisation, annexions, blocus. Soixante-dix-sept ans d'histoire, et autant de trêves violées, rappellent que les cessez-le-feu imposés sous pression internationale n'ont jamais conduit à une paix durable.

Le cas du Liban demeure emblématique. Après l'accord du 27 novembre 2024 entre les sionistes et le Hezbollah, plus de 800 violations du cessez-le-feu ont été documentées, allant des frappes ciblées aux incursions aériennes quotidiennes. Ces épisodes récurrents ont façonné, à Alger, une conviction ferme : aucune paix imposée unilatéralement par la force ou par le jeu diplomatique des grandes puissances ne peut être viable. Le réalisme algérien consiste donc à se réjouir de la suspension des combats tout en refusant de céder à l'illusion d'un « tournant historique » qui, dans cette région du monde, se dissout souvent dans la poussière des ruines. La méfiance algérienne trouve aussi son ancrage dans l'impuissance chronique des Nations unies à faire respecter leurs propres résolutions. Depuis 1948, près de 600 textes ont été adoptés sur la question palestinienne, sans effet tangible. La colonisation en Cisjordanie et à Al-Qods se poursuit, les expropriations s'intensifient, et le droit international humanitaire reste, pour le peuple palestinien, une promesse inachevée. En tout cas, ce positionnement algérien mesuré n'est pas un signe de réserve, mais un marqueur de réalisme et de

maturité politique. Alger ne croit qu'aux paix construites, jamais imposées.

UNE PAIX PROCLAMÉE MAIS NON VÉCUE

Hors les grandes annonces, les communiqués, les détails diplomatiques, la question centrale reste la même : quelle paix ? Une paix proclamée par les chancelleries, mais absente du quotidien d'un peuple prisonnier d'un territoire détruit à plus de 70 %. La reconstruction de Gaza exigera plus que des promesses. Selon l'ONU, près de 80 % des infrastructures vitales — hôpitaux, écoles, réseaux d'eau et d'électricité — ont été détruites ou gravement endommagées. Les Nations unies évaluent à plus de 12 milliards de dollars les besoins immédiats pour un redémarrage minimal. Mais au-delà des chiffres, c'est la dignité qui doit être reconstruite : celle d'un peuple privé de son horizon, contraint de quémander l'eau, la nourriture, et le droit de circuler. Les chancelleries évoquent déjà la perspective d'une « nouvelle architecture politique » pour Gaza, un scénario où des forces arabes de maintien de la paix seraient déployées sous mandat onusien. Mais ce projet, s'il n'intègre pas les forces palestiniennes locales et l'Autorité nationale palestinienne, risque de n'être qu'une tutelle déguisée, prolongeant la logique coloniale sous couvert humanitaire.

Sur le terrain, les Palestiniens accueillent le cessez-le-feu avec une émotion mêlée de méfiance. Les visages sont marqués, les regards incrédules. Les experts de la région, eux, rappellent que le vrai test commencera après la trêve : la capacité des médiateurs à imposer un mécanisme de garantie internationale, à prévenir les violations et à poser les bases d'un dialogue politique inclusif.

À l'ONU, on parle de point de bascule. Si ce cessez-le-feu tient, il pourrait rouvrir la voie à des négociations plus larges sur la solution à deux États. Mais si les violations reprennent, la communauté internationale sera une fois de plus confrontée à sa propre faillite morale. Le cessez-le-feu du 9 octobre 2025 n'est pas la fin de la guerre. Il en est seulement la suspension, fragile et précaire.

Mais pour des milliers de familles palestiniennes, c'est déjà un répit — celui de voir leurs enfants dormir sans entendre les bombes, celui de pouvoir espérer que demain, la paix ne sera plus un mot, mais une réalité vécue. Car à Gaza, plus qu'ailleurs, la paix n'a de sens que lorsqu'elle rime avec liberté, justice et retour à la vie.

G. Salah Eddine

DES MILLIERS DE GHAZAOUIS DÉPLACÉS RETOURNENT CHEZ EUX

Des milliers de Gazaouis déplacés, du fait des agressions sionistes en cours depuis deux ans, ont commencé, vendredi dernier, à retourner progressivement dans l'enclave palestinienne, après l'entrée en vigueur de l'accord de cessez-le-feu conclu, jeudi dernier, entre le mouvement de résistance palestinien Hamas et l'entité sioniste, a rapporté l'agence de presse Wafa. Selon des sources locales, citées par l'agence, les déplacés ont emprunté dès le matin l'avenue Al-Rashid et la route Salah al-Din, parcourant pour la plupart au moins sept kilomètres à pied pour rejoindre leurs foyers, ajoutant que les forces d'occupation sionistes se sont retirées de plusieurs zones de Gaza-Ville et de parties de Khan Younés. "L'avenue côtière Al-Rashid, qui traverse le territoire du nord au sud, avait été le théâtre de nombreux massacres lors de la guerre d'extermination menée par les forces d'occupation sionistes contre les civils fuyant le nord vers le sud", a rappelé l'agence de presse Wafa. La première phase de l'accord de cessez-le-feu, proposé par le président américain, Donald Trump, et signé par les deux parties, prévoit la fin des agressions sionistes, le retrait des forces d'occupation, ainsi que l'accès à l'aide humanitaire et l'échange des prisonniers.

L'ALGÉRIE ESPÈRE QUE CETTE ÉTAPE OUVRIRA LA VOIE À UN RÈGLEMENT DÉFINITIF DE LA CAUSE PALESTINIENNE

L'Algérie espère que l'accord sur la mise en œuvre de la première phase du plan du président américain, Donald Trump, pour la paix dans la bande de Gaza, ouvrira la voie à un règlement pacifique, durable et définitif de la cause palestinienne, a indiqué jeudi dernier un communiqué du ministère des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines. "L'Algérie prend acte de l'accord conclu concernant la mise en œuvre de la première phase du plan du président Donald Trump pour la paix dans la bande de Gaza, en tant que première étape pour mettre fin à l'agression israélienne contre le peuple palestinien frère", lit-on dans le communiqué. Dans ce cadre, "l'Algérie se félicite du cessez-le-feu immédiat et de l'acheminement, en

urgence, de l'aide humanitaire et des secours dans la bande de Gaza, deux revendications ayant été longtempes réclamées par l'Algérie et la communauté internationale avec insistance et de manière résolue pour mettre fin aux souffrances du peuple palestinien". "L'Algérie espère que cette étape ouvrira la voie à un règlement pacifique, durable et définitif de la cause palestinienne, qui garantisse au peuple palestinien tous ses droits nationaux légitimes, en tête desquels l'établissement de son Etat indépendant sur les frontières de 1967, avec El-Qods comme capitale, tel que reconnu par les Nations unies et réaffirmé par la communauté internationale à travers les reconnaissances successives de l'Etat de Palestine", conclut le communiqué.